

Dans l'exercice de mon ministère, j'ai reçu toute l'aide possible, tant du préfet que des autres officiers de l'institution.

Nombre des détenus confiés à mon ministère spirituel, au 30 juin 1883.....	38
Reçus pendant l'année.....	23
	— 61
Sortis par expiration de leur peine.....	3
Gracié “ “	1
Passés à l'église catholique : 2 blancs, 2 Chinois, 1 sauvage.....	5
	— 9
	—
Restant au 30 juin 1884.....	52

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ROBERT JAMIESON,
Aumônier protestant.

Monsieur J. G. MOYLAN,
Inspecteur des pénitenciers.

N° 17.

RAPPORT DE L'AUMONIER CATHOLIQUE.

PÉNITENCIER DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, 30 juin 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin 1884.

Je suis heureux de vous dire que la santé des prisonniers a été bonne durant cet exercice. Il n'y a eu aucun décès depuis mon dernier rapport, ni même aucun cas de maladie grave. Nous comptons beaucoup que l'on ferait quelques nouvelles dispositions pour l'agrandissement de la prison; mais voilà l'été déjà avancé et tout est encore dans le même état. L'édifice est partout encombré à l'excès, jusqu'aux chapelles mêmes. Si l'on n'y pourvoit pas bientôt, cet état de choses aura de funestes effets sur la santé des prisonniers. Il faut aujourd'hui placer plusieurs détenus dans des cellules qui ne devraient en contenir qu'un, et en envoyer à la prison de ville, faute de place ici. Que faire? Construire un nouvel édifice, plus commode que le bâtiment actuel, et convertir celui-ci en une sorte de dépendance, qui pourrait être très utile, car ce local est susceptible de servir à beaucoup d'usages. Le projet de le raccommoder, d'y ajouter des ailes, etc., ne devrait pas être adopté; cette idée est mauvaise, et sa réalisation coûterait plus cher qu'une construction entièrement nouvelle. Je vous ai déjà annoncé l'attaque dont un de nos meilleurs gardiens a été victime en mai dernier; cette agression d'un détenu nommé Barry a failli tourner en mutinerie, ce qui eût été bien sérieux. Pareille chose n'arriverait point s'il y avait assez de gardiens; mais avec les installations actuelles, et un personnel absolument insuffisant, la vie des gardes est très exposée, et, pour ainsi dire, à la merci de ces criminels désespérés qui guettent sans cesse une occasion pour s'échapper, et sont tout prêts à tuer au besoin. Si, par malheur, il y avait un jour mort d'homme, le gouvernement n'en serait-il pas responsable? Je désire aussi dire que notre pénitencier est bien négligé. Toutes les autres institutions semblables sont régulièrement visitées par l'inspecteur, tandis que celle-ci n'a encore reçu qu'une visite de sa part depuis six ans, antérieurement dit depuis qu'elle a été ouverte, en 1878. Comment donc le bon ordre et la discipline peuvent-ils être bien établis et conservés, quand le fonctionnaire, spécialement chargé d'y veiller, n'a pas la permission de pousser ses tournées jusqu'ici. Assurément, il y a là quelque chose d'irrégulier et qui appelle l'attention.